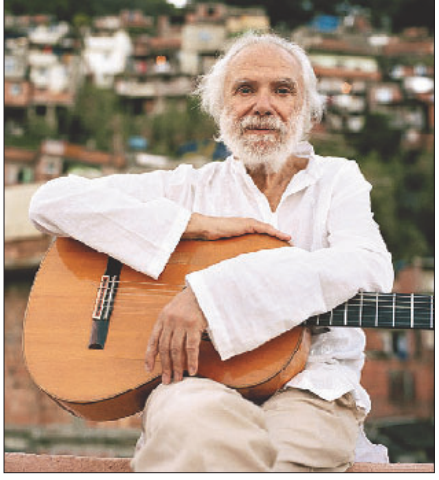
Le nouvel album de Georges Moustaki

Un solitaire, 74 carats



Your Lenquette

Né en 1934 à Alexandrie, chanteur et compositeur, **Georges Moustaki** a notamment été interprété par Piaf, Barbara, Reggiani, Montand et Salvador. C'est « le Métèque », en 1969, qui a révélé l'interprète. Son dernier album, « Vagabond », remonte à 2004.

Deux soirées à l'Olympia et un nouveau disque : l'auteur du « Métèque » a beau chanter la solitude, il n'a jamais été mieux entouré

Il a le regard gris et la barbe bleue, à moins que ce ne soit le contraire. Il sillonne l'île Saint-Louis en deux-roues quand il ne tourne pas autour de la terre avec ses classiques : « le Métèque », « Sarah », « Ma liberté », « le Facteur »… Et, dans quelques jours, il va fêter ses 74 ans avec deux concerts à l'Olympia et un nouvel album, « Solitaire ».

C'est une forme d'autoportrait : *« Solitaire, au large de toute espérance, sans rien à faire ou à défaire, je vogue au fil de l'existence. »* Cette chanson désinvolte colle parfaitement à son image : ne passe-t-il pas pour le plus hédoniste des Hellènes ? Il n'en finit pas de chanter cette solitude dont, autrefois, il avait écrit les paroles et la musique pour Serge Reggiani. Et pourtant le natif d'Alexandrie a toujours été très entouré. C'est l'un des paradoxes de son existence.

Ses nouvelles chansons, peuplées des filles de sa mémoire, prouvent que sa solitude est un mirage. « Sorellina » est dédiée à l'une de ses deux sœurs. « Mélanie faisait l'amour » raconte la frivolité d'une passante évanouie. Et « la Jeune Fille » est le monologue d'une gamine, une presque femme, qui évoque « 17 ans » ou « Votre fille a vingt ans ». Le temps passe… Entouré, le chanteur l'est aussi vocalement. Pour cet album constitué de nouveautés et de reprises, de solos et de duos, celui qui doit son prénom à Brassens a fait appel à d'autres voix. Il rend hommage au Brésil, sa patrie de cœur – il a été le premier à importer sa musique en France –, avec une adaptation de Chico Buarque et

Rencontre avec Syhem Belkhodja

La danse contre l'intégrisme

Pour contrer les télés coraniques qui veulent voiler les femmes, cette chorégraphe tunisienne parcourt son pays et célèbre le corps en liberté

Le danseur sud-africain Lawrence Nkosinathy

Jimmy Henderson

De notre envoyé spécial en Tunisie

En Tunisie, où le port du voile semblait éradiqué et l'égalité des sexes chose acquise, la forte recrudescence de femmes voilées, résultat de l'influence des télévisions coraniques, ébranle une société qui croyait être à l'avant-garde du monde arabe. Parcourant depuis vingt-trois ans tout le pays jusque dans les bourgs les plus reculés avec sa compagnie de danse, Syhem Belkhodja a vu avec inquiétude le public changer. *« Femmes et hommes en nombre égal accouraient aux spectacles. Désormais, on ne compte plus que 20% de femmes parmi les spectateurs. Les chaînes coraniques sont passées par là. Elles étaient quatre en 2001, il y en a vingt-quatre aujourd'hui, avec de riches programmes et des prédicateurs séduisants, charismatiques, d'apparence moderne, loin des stéréotypes de hideux barbus que s'en fait l'Europe. Et ils font des ravages. »* C'est pour lutter à sa façon contre cette montée de l'intégrisme qu'elle a créé à Tunis, en 2002, un festival de danse ainsi qu'un festival de documentaires sociologiques et politiques, appuyés par une école de chaque discipline. *« Personne alors ne pressentait le danger, personne n'imaginait que des acquis, pourtant très récents et donc fragiles, comme la laïcité et l'égalité des sexes, pouvaient être remis en question. Or, deux semaines avant le premier festival, comme pour me donner tragiquement raison, avait lieu l'attentat islamiste de Djerba. »*

Quelque 50 000 spectateurs pour les documentaires, 16 000 pour la danse : films et spectacles sont présentés gratuitement et

Francis Hime : Stacey Kent, une longue dame brune portée sur le jazz, lui donne la réplique pour une rupture, « Partager les restes ». Et c'est avec China Forbes, la voix du groupe Pink Martini, qu'il choisit de remettre au goût du jour deux de ses incontournables, « Ma solitude » et « Donne du rhum à ton homme ». Le temps passe, c'est vrai, mais il n'a pas de prise sur ses meilleures chansons.

Sous la houlette de Vincent Segal (violoncelliste de -M- et duettiste de Bumcello), l'amant de Piaf, l'ami de Barbara invite la jeune génération à chanter sa nostalgie. S'il reste seul pour se souvenir du « Temps de nos guitares » (celui de Sacha Distel, Maxime Le Forestier ou Paco Ibañez), c'est en compagnie de Vincent Delerm qu'il regarde passer les filles à Vélib'. Quant à « Sans la nommer », cet appel à la révolte et au soulèvement, rien de tel que Cali pour lui redonner vie. Les deux artistes, qui se sont rencontrés dans le comité de soutien à Ségolène Royal, interprètent avec une fougue inédite ce chant qui invite à la révolution permanente. En mai 2008, rendez-vous sur les barricades avec, sans le nommer ou si peu, Georges Moustaki !

SOPHIE DELASSEIN

CD : *« Solitaire » (Odéon). Sortie le 5 mai.*
Concerts : *à l'Olympia les 5 et 9 mai.*

font accourir à Tunis toutes les générations. L'énergie, la combativité de Syhem Belkhodja sont prodigieuses. C'est elle qui finance ces manifestations avec le produit de ses tournées, et une aide solide de la France et de l'Union européenne, aujourd'hui remise en question par la nouvelle attachée culturelle française. *« Mais ici, même si on mobilise des milliers de jeunes, montrer des corps libres, déculpabilisés – qui sous-entendent des esprits libres –, c'est difficile à digérer. Rien n'est acquis. La puissance des télévisions coraniques est irrépressible. La société est ici comme un jardin dont il faut sans cesse arracher les mauvaises herbes envahissantes. »*

C'est pour honorer sa démarche que Culturesfrance organise cette année ses Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'océan Indien au sein du festival de danse de Tunis, du 1er au 8 mai. *« Avec une dizaine de compagnies des pays arabes qui seront pour la première fois en contact avec des artistes d'Afrique noire, tant les clivages sont énormes entre ces deux mondes. Se voir confronté à la liberté corporelle des Noirs sera comme une révolution pour le public des pays du Maghreb. »*

RAPHAËL DE GUBERNATIS

Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'océan Indien, à Tunis, du 1er au 8 mai.

ANDRE BENJAMIN WOODY HARRELSON
MARTIN HENDERSON RAY LIOTTA
MICHELLE RODRIGUEZ CHANNING TATUM
CHARLIZE THERON

UN FILM DE STUART TOWNSEND

BATAILLE A SEATTLE

CONFERENCE DE L'ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE.
5 JOURS QUI EBRANLERENT LE MONDE.

AU CINEMA LE 7 MAI 2008

METROPOLITAN FILMEXPORT INSIGHT www.metrofilms.com Canada GROSVENOR PARK
arte Ciné Live RMC INFO TALK SPORT

Vrai n°12 252 • TROIKA • Guillaume Lafourcade.